

FEURS LA RONZIÈRE LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

» LES RAISONS DE L'INTERVENTION

Durant les mois de mai et juin 2019, une équipe de 6 personnes d'**Archeodunum** est intervenue pour fouiller une surface de presque **19 000 m²** à l'extrême sud de la commune de Feurs. Cette fouille a été mise en place en amont de l'extension future de la **Carrière Thomas SA** sur plus de 113 200 m².

Déjà, dès les années 2010-2012, un **diagnostic archéologique** avait été réalisé par l'Inrap sur l'ensemble de la surface pour détecter la présence de vestiges anciens. Ce sont les services du Ministère de la Culture (**Service Régional de l'Archéologie**) qui avaient prescrit ces premiers sondages et ce sont également eux qui ont délimité la zone de fouille qui a eu lieu cette année.

» CE QUI ÉTAIT ATTENDU

Sur toutes les tranchées réalisées par l'Inrap, l'emprise de fouille était définie autour des concentrations de vestiges qui se rapportaient au **Néolithique moyen et à l'âge du Bronze**. La première période, qui se situe autour de 4000 avant J.-C., correspond en France au développement des premières communautés villageoise pratiquant l'élevage et l'agriculture, mais également au développement du Mégalithisme sur l'ensemble de l'Eu-

rope. A Feurs, le diagnostic avait reconnu un probable petit bâtiment dont les traces au sol persistaient sous la forme d'un petit fossé d'enclos. Une série de foyers à pierres chauffées étaient aussi rattachée à cette période car on retrouve souvent ce type de foyer domestique associés à l'habitat durant le Néolithique moyen.

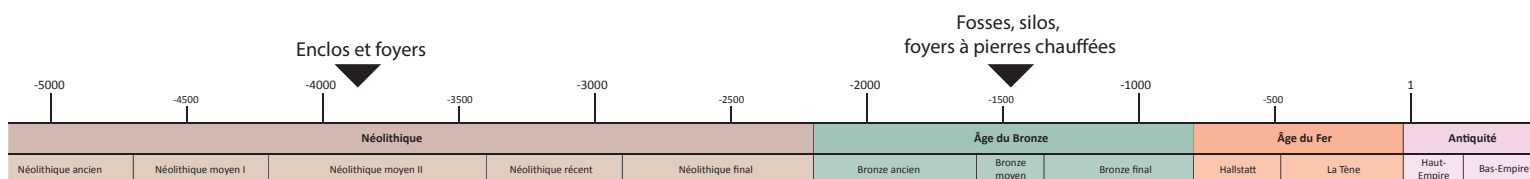
Pour l'âge du Bronze, ce sont les témoins de la fin de cette période qui ont été reconnus, entre environ 1500 et 800 avant notre ère. Ils correspondaient principalement à des fosses réutilisées en dépotoirs à l'ouest de l'emprise.

» LES PRINCIPAUX RÉSULTATS À L'ISSUE DE LA FOUILLE

Après les cinq semaines et demie de fouille, près d'une **centaine de structures** ont été étudiées, photographiées, dessinées et fouillées entièrement. Les deux premières périodes reconnues diagnostic ont bien été retrouvées, mais dans des proportions toutes autres que ce qui était attendu.

Pour le Néolithique moyen, le petit **fossé d'enclos** était trop arasé pour être réellement étudié et on ne peut finalement rattacher que deux foyers circulaires à cette période. Ces résultats ne sont pas aussi riches qu'espérés, mais ils viennent bien compléter ce qui avait été retrouvé sur une autre fouille voisine des Carrières Thomas à Saint-Laurent-la-Conche.

La ligne de **foyers à pierres chauffées**, présente au centre de l'emprise, n'a quant à elle livré aucun mobilier archéologique datant, mais leur forme quadrangulaire nous invite à les considérer comme plus récents... probablement de l'âge du Bronze.



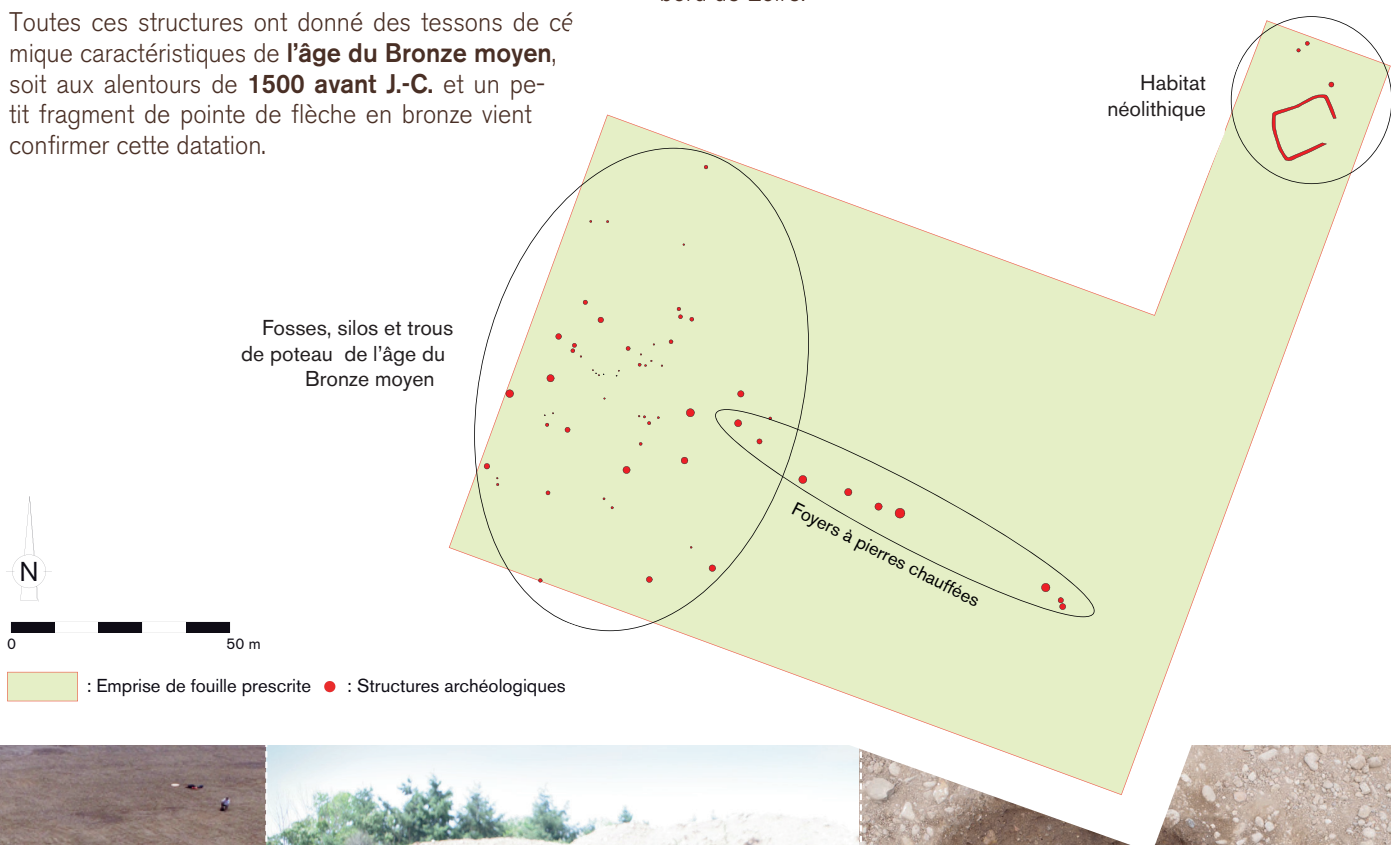
Cette hypothèse repose sur le fait que c'est cette période qui est finalement la plus représentée sur le site, au travers d'une grande série de **fosses et de silos** enterrés à l'ouest de la zone de fouille. Ces structures pouvaient servir pour l'extraction de matériaux et pour la conservation des céréales dans un milieu fermé sous terre. Elles ont par la suite été réutilisées pour le **rejet d'objets domestiques** (céramiques, restes de faunes...), mais certaines d'entre elles sortent du lot : en effet une fosse a servi pour le dépôt de quartiers d'un jeune bœuf et deux autres ont été utilisées pour déposer de grande quantité de fragments de **meules brûlées**. A côté de ces fosses, quelques **trous de poteau** ont été retrouvés ; ils sont les vestiges de maisons faites de terres et de bois, mais aucun plan clair de bâtiment ne se dessine avec ceux qui nous sont parvenus. Enfin, le fond d'un vase de la même période a été retrouvé en place ; il pouvait aussi servir pour la conservation de denrées, mais sa fouille en laboratoire n'a pas donné de restes alimentaires.

Toutes ces structures ont donné des tessons de céramique caractéristiques de **l'âge du Bronze moyen**, soit aux alentours de **1500 avant J.-C.** et un petit fragment de pointe de flèche en bronze vient confirmer cette datation.

» LA SUITE DES ÉVÈNEMENTS

Depuis la fouille, l'ensemble des données récoltées (dessins, photos, prélèvements, mobiliers archéologiques...) sont en cours de traitement pour réaliser un **rapport scientifique** de la fouille. Chaque type de **mobilier** (céramique, faune, mobilier en pierre...) va être étudié par un spécialiste pour arriver à dater et comprendre la fonction du site ; des **prélèvements** de sédiments ont été effectués dans les silos et ils seront tamisés et étudiés pour essayer de retrouver des anciennes graines carbonisées ; des échantillons d'ossement et de charbon seront envoyés à un laboratoire pour réaliser des **datations radiocarbones**...

En bref, plus d'une dizaine de personnes va se relayer pendant plusieurs mois pour essayer de décrire au mieux les vestiges retrouvés et pour comprendre pourquoi et comment vivaient les hommes entre -4000 et -1500 en bord de Loire.



Fouille de l'alignement de foyers



Coupe de vase en place



Dépôt de meules dans une fosse